

La Commission des télécommunications du Commonwealth, établie en vertu de l'accord sur le télégraphe du Commonwealth (1948), est chargée de conseiller les gouvernements du Commonwealth sur le programme commun relatif aux télécommunications, sur la coordination des systèmes de communications par câble ou sans fil et sur d'autres questions connexes. M. J. H. Tudhope, du haut commissariat à Londres, y représente le Canada.

Le Conseil du transport aérien du Commonwealth, organisme consultatif qui étudie l'aviation civile, publie un bulletin trimestriel et tient des réunions selon le besoin, la dernière ayant eu lieu à Londres en juin 1953. M. J. H. Tudhope est le membre canadien du Conseil. Le Canada fait également partie d'une association régionale auxiliaire, le Conseil du transport aérien du Pacifique-Sud, qui comprend le Royaume-Uni, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et Fidji. A la réunion de cet organisme tenue à Nadi (Fidji) en mai 1953, le Canada était représenté par M. L. Glass, du haut commissariat de la Nouvelle-Zélande.

Le Conseil consultatif des recherches aéronautiques du Commonwealth a pour but de favoriser les recherches, les discussions et l'échange de renseignements d'ordre aéronautique. Le Canada y est représenté par le vice-maréchal de l'Air D. M. Smith, du ministère de la Défense nationale, et M. R. J. Brearley, du haut commissariat à Londres. Le Conseil s'est réuni à Ottawa en septembre 1950.

Le Comité de liaison du Commonwealth a été conçu tout simplement comme un moyen, pour les ministères du gouvernement britannique, de tenir les missions des autres pays du Commonwealth à Londres au courant de l'activité relative au Programme de rétablissement de l'Europe. Depuis, son champ d'action s'est étendu à d'autres sphères économiques d'un intérêt commun.

Le Comité des ressources minérales et de la géologie du Commonwealth, créé d'abord par suite d'un vœu exprimé par la *Royal Society Empire Scientific Conference* de 1946 et approuvé par la Conférence scientifique officielle du Commonwealth britannique de la même année, vit ses cadres élargis par la Conférence des spécialistes sur la géologie et les ressources minérales tenue en 1948. Le but du comité est d'encourager la collaboration et l'échange de renseignements en ce qui a trait aux enquêtes sur la géologie et les ressources minérales faites à travers le Commonwealth. Le Canada y est représenté par M. F. S. Hume, du ministère des Mines et des Relevés techniques.

La Commission impériale des sépultures de guerre fut instituée en 1917 afin de commémorer d'une façon permanente le souvenir des membres des forces de Sa Majesté qui perdirent la vie durant la première guerre mondiale. Ses attributions se sont étendues plus tard à la seconde Grande Guerre. Sa principale fonction consiste à établir et à entretenir des cimetières et des monuments. La Commission a une agence canadienne à Ottawa; M. N. Q. Robertson, haut commissaire du Canada à Londres, représente le Canada à la Commission.

De tels organismes constituent un moyen pratique d'échanger des renseignements et des opinions sur des questions spéciales d'ordre économique, scientifique ou technique et d'élaborer des recommandations que les gouvernements intéressés peuvent ensuite étudier.

Deux controverses survenues avant 1950 entre des gouvernements du Commonwealth n'ont pas encore été réglées: le conflit entre l'Inde et le Pakistan au sujet du Cachemire et d'autres questions et la querelle entre l'Inde et le Pakistan d'une part et l'Union Sud-Africaine d'autre part au sujet du traitement accordé en Afrique du Sud aux personnes d'origine indienne. Les deux controverses ont été soumises